

Les mobilisés de la Première Guerre mondiale

Une vingtaine d'habitants du village ont été mobilisés et ont participé à ce premier conflit mondial. Les noms de ceux qui se sont retrouvés sur les champs de batailles figurent dans les comptes rendus du Conseil municipal entre 1914 et 1918. En effet, comme la plupart des communes voisines, celle de La Chenalotte alloua une indemnité à ces poilus. Lors des séances du 28 février 1915 et du 14 janvier 1917, les élus fixèrent cette somme à 10 Fr. « *regrettant de nous pouvoir faire davantage* » afin de « *récompenser leur souffrance, endurance et dévouement qu'ils ne cessent de témoigner pour la défense de la patrie* ». A la réunion du 03 mars 1918, le Conseil municipal vota la somme de 780 Fr. pour être distribuée aux 13 soldats encore mobilisés à raison de 5 Fr. par mois et par homme pour « *les récompenser de leur courage et de leur bravoure qu'ils ont pour défendre la patrie* ».

En annexe des délibérations prises, la liste des « *soldats mobilisés devant toucher l'allocation communal et mensuelle* » ou « *l'état dénommant les mobilisés de La Chenalotte qui sont sous les drapeaux et auxquels la commune leur alloue une indemnité en argent* » furent dressés. Dans ces tableaux figurent les noms et prénoms des ayants droit, noms et prénoms des personnes autorisées à toucher (père, mère ou conjointe), le montant de l'indemnité et l'épargement.

Par ailleurs, les matricules militaires numérisées disponibles sur les sites des archives départementales du [Doubs](#) et du [territoire de Belfort](#) permettent de connaître leur parcours, leurs faits d'armes pendant ces 4 années de guerre.

Voici la liste des Poilus de La Chenalotte¹

Carrel, Léon Joseph Arsène (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1911, matricule no 1614 (Belfort)

Né le 29 janvier 1891 à Villers-le-Lac, il est le fils de Louis Joseph, maréchal-ferrant et de Marie Héloïse Taillard, horlogère. Il a 23 ans lorsqu'il est mobilisé en août 1914. Soldat de 2^{ème} classe, il passe dans l'armée active le 01 octobre 1914 puis est placé en sursis d'appel jusqu'au 30 juin 1919 au titre de charron à La Chenalotte. Il décède le 28 janvier 1928 à Montbéliard.

Châlon, Abel Alphonse (listes de 1915, 1918). Classe 1894, matricule no 2138 (Belfort)

Né le 04 novembre 1874 à La Chenalotte, il est le fils d'Eusèbe et de Marie Zénobie Garnache. Horloger, Abel Alphonse est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est en campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 30 janvier 1919.

Châlon, Félix Constant (liste de 1915). Classe 1907, no matricule 1043 (Belfort)

Né à La Bosse le 09 mai 1887, il est le fils de Joseph Louis Châlon et de Marie Fernande Faivre. Marié le 31 mars 1913 à Guyans-Vennes avec Marie Marguerite Geneviève Boissenin, il vient habiter la Chenalotte le 02 mai de la même année. Lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914, sa femme est enceinte. Cette dernière donne naissance à Louis Albert le 26 septembre. Quant à Félix Constant, il est blessé au bras gauche et au thorax au bois d'Ailly le 20 novembre 1914. Il est envoyé dans ses foyers à La Chenalotte le 02 février 1916. Par la suite, il touchera une pension titulaire 30% pour « *séquelle de poitrine avec rétention d'éclat métallique* ».

Cuenot, Charles Emile Prosper (liste de 1915). Classe 1888, matricule no 1653 (Belfort)

Né au Narbief le 11 avril 1868, il est le fils de Charles Séraphin et de Julie Méлина Prêtre. Cultivateur, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914 et en campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 13 mars 1915.

¹ Il ne figure pas dans la liste les soldats nés à La Chenalotte mais qui n'habitaient plus la commune lorsque le conflit à commencer.

Cuenot, Louis Paul Henri (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1900, matricule no 1756 (Belfort)

Né au Bélieu le 01 août 1880, il est le fils de Charles Séraphin et de Julie Mélina Prêtre. Cultivateur, marié depuis le 23 mars 1907 à Marie Marguerite Aline Poncet, père de trois enfants, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août. Après une période en France du 03 août au 08 octobre 1915, il est affecté à l'armée d'Orient. Le 01 juillet 1916, très probablement en Macédoine² grecque l'une des régions les touchées, il contracte le paludisme comme 30'537 soldats de l'armée française entre juin et décembre 1916. Vingt mille cas sont rapatriés et pris en charge en métropole dont Louis Paul Henri qui multiplie les séjours à l'hôpital : d'abord à Nice du 26 juillet au 20 août 1916, puis à des lieux non précisés du 04 novembre au 23 décembre 1916, du 10 mars au 01 juin 1917, du 01 octobre au 09 novembre 1917, de 14 mars au 15 mai 1918. Il est aux armées jusqu'au 08 février 1919.

Deleule, Louis Henri Emile (liste de 1915). Classe 1898, matricule, no 1892 (Belfort)

Né le 27 mars 1878 à La Chenalotte, il est le fils de feu Lucien Alphonse et de Marie Receveur. Cultivateur, limonadier, marié à Marie Bernard depuis le 17 mai 1905 au Bizot, le futur maire de La Chenalotte est père de trois enfants lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est en campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 30 janvier 1916.

Deleule, Irénée François (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1908, matricule no 2002 (Belfort)

Né le 21 août 1888 à La Chenalotte, il est le fils de Ferréol Joseph et de Marie Alicia Romain. Menuisier, nommé maréchal des logis le 15 mars 1914, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Le 10 juillet 1915 à Hindlingen dans le département du Haut-Rhin, il est blessé par des éclats d'obus en réglant un tir sous le bombardement ennemi. Sous-officier « *brave et tenace* », il se fait panser et revient spontanément continuer son service au poste d'observation. Ce même jour, il est évacué l'hôpital de Belfort puis dirigé sur l'hôpital de Bourg en Bresse. Après une période de convalescence, il est de nouveau évacué pour une pleurite le 08 novembre 1915 à l'hôpital de Belfort puis à Lyon à partir 29 novembre 1915. Après un séjour au dépôt des convalescents dans cette même ville du 06 au 08 mars 1916, il retrouve l'armée le 09 avril de la même année. Il est de nouveau blessé par des éclats d'obus à la tête le 18 juin 1917 dans la région d'Hagenbach. Il reste à l'armée jusqu'au 25 juillet 1919. Pour ces faits, il recevra la médaille militaire par le décret du 23 mars 1934 paru dans le journal officiel du 05 avril 1934.

Deleule, Léon Claude Ignace (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1907, matricule no 1038 (Belfort)

Né le 16 mars 1887 à La Chenalotte, il est le fils de Ferréol Joseph et de Marie Alicia Romain. Rappelé à l'activité par suite de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 03 août, il est en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 31 janvier 1917. Détaché au dépôt des métallurgistes 19 rue d'Estrée le 01 février 1917, il passe à la compagnie des chemins de fer du Nord 78 rue Poissonnière (Paris) le 03 février 1917, puis placé en sursis d'appel jusqu'au 31 décembre 1918 au titre d'ajusteur à la compagnie des chemins de fer du nord à petit Quevilly.

Garnache, Gaston Armand (listes de 1917, 1918). Classe 1898, matricule no 1871 (Belfort)

Né le 30 septembre 1878 à La Chenalotte, il est le fils d'Alphonse Adonis Garnache et de Lucie Berthin-Mourot. Garde-champêtre de la commune, il n'est pas rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est remis dans le droit commun et part en campagne contre l'Allemagne du 14 décembre 1915 au 22 février 1919.

Mougin, Georges Alexis Arsène (liste de 1918). Classe 1915, matricule no 2227 (Belfort)

Né le 02 juillet 1895 à La Chenalotte, il est le fils de Marie Victor Emmanuel et de Marie Eugénie Déchaux domiciliés à La Chenalotte. Il est en campagne contre l'Allemagne du 08 août 1916 au 22 août 1919.

² Voir l'article « Histoire de la lutte contre le paludisme dans l'armée française : de l'Algérie à l'armée d'Orient pendant la Première Guerre mondiale » paru dans la revue Médecine et santé tropicales no 24 (2014).

Mougin, Marie Victor François (liste de 1915). Classe 1887, matricule no 1675 (Belfort)

Né le 15 août 1867 à Charquemont, il est le fils de feu Jean-Baptiste et Céline Barthoulot. Cultivateur, il est père de 12 enfants lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 08 février 1915.

Mougin, César Jean-Baptiste Léon (listes de 1915, 1917,1918). Classe 1912, matricule no 1396 (Belfort)

Né le 08 décembre 1892 à La Chenalotte, il est le fils de François Mougin et de Marie Eugénie Déchaux. Cultivateur, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est fait prisonnier comme 700 autres de ses camarades le 20 septembre 1914 à Chevillescourt³. Il est interné jusqu'au 22 janvier 1919 à Quedlinbourg en Allemagne.

Mougin, Charles Edmond René (liste de 1918). Classe 1918, matricule no 3365 (Belfort)

Né le 17 novembre 1898 à La Chenalotte, il est le fils de Marie Victor Emmanuel et de Marie Eugénie Déchaux. Incorporé à partir du 18 avril 1918, arrivé au corps le 19 avril 1918 et soldat de 2^{ème} classe, il est affecté pour la mobilisation au 506^{ème} régiment chars combats. En campagne contre l'Allemagne jusqu'au 23 octobre 1919, il décède le 22 juillet 1922 à Mormant en Loiret.

Moyse, Léon Vital (liste de 1915). Classe 1895, matricule no 1802 (Besançon)

Né le 30 juillet 1875 à Montlebon, il est le fils de Louis et de Rose Rognon. Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 01 août 1914, arrivé au corps le 03 août 1914, il est en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 24 octobre 1915. Il est détaché le 24 octobre 1915 à la maison Mollier aux Fins puis renvoyé dans ses foyers le 30 juillet 1917 comme père de 5 enfants vivants.

Perrot, Paul Henri Georges (liste de 1915). Classe 1909, matricule no 1492 (Belfort)

Né le 25 février 1889 à La Chenalotte, il est le fils de Paul Eugène Joseph et de Geneviève Zéline Receveur. Rappelé à l'activité par la mobilisation du 01 août 1914, arrivé au corps le 03 août 1914, il est en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 25 janvier 1915 puis réformé no 2 par le conseil de Belfort pour périostite du tibia gauche. Rappelé à l'activité le 01 octobre 1915, affecté au 172^{ème} d'infanterie, il est réformé no 2 par le conseil de Belfort du 31 décembre 1915 pour ostéite ancienne au tibia droit.

Petit, Jules Alphonse (liste de 1915). Classe 1889, matricule no 591 (Besançon)

Né le 1er novembre 1869 à Montlebon, il est le fils de Lucien César Fortunat et de Marie Victoire Vermot Petit-Outhenin. Cultivateur au Palais, conseiller municipal, il est appelé par décret du 01 août 1914 et effectue la campagne contre l'Allemagne du 08 août 1914 au 23 décembre 1914. Renvoyé dans ses foyers, il décède le 08 janvier 1915 à La Chenalotte.

Poncet, Henri Séraphin (listes de 1915, 1917). Classe 1901, matricule no 1875 (Belfort)

Né le 20 novembre au Bélieu en 1881, il est le fils de Léopold et de Marie Parrenin. Cultivateur, rappelé à l'activité à la mobilisation générale le 01 août 1914, il arrive au corps le 03 août au 172^{ème} d'infanterie. En campagne depuis cette même date, Henri Séraphin fait « *l'admiration de tous* » du 17 au 21 septembre et du 24 au 28 septembre 1916, « *en assurant la relevé des blessés en rase campagne dédaignant de s'abriter un seul instant sous les feux de barrage les plus violents et en ne prenant aucun repos avant que le dernier blessé ait été évacué* ». Sa campagne contre l'Allemagne se termine le 04 janvier 1917. Proposé pour la réforme no 1⁴ avec gratification par la commission de réforme d'Anger du 12 juillet 1917, il reçoit la croix de guerre avec étoile de bronze. Déjà réformé définitivement, la commission de réforme de Besançon propose, le 19 juillet 1921, une pension permanente de 10% pour souffle post-systolique.

³ Voir le site : <http://autrech.free.fr/randos/35Rl/20septembre1914.htm>

⁴ La réforme no 1 donne droit à une pension d'invalidité dont le taux est déterminé par l'invalidité, et le niveau en fonction du grade (en faisant simple une jambe de général est plus indemnisée que celle d'un soldat).

Renaud, Jules Auguste Gabriel (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1904, matricule no 1795 (Besançon)

Né le 21 mars 1884 à La Chenalotte, il est le fils de Ferjeux de Henriette Renaud. Cultivateur, il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale du 01 août et arrive au corps le 03 août. En campagne contre l'Allemagne du 04 août 1914 au 17 octobre 1915, il est ensuite affecté à l'armée d'Orient du 18 octobre 1915 au 14 mars 1917. Mais en raison d'une entérite chronique, il est évacué le 05 décembre 1916 sur l'hôpital temporaire no 18 de Zutenlick (Orient) où il reste jusqu'au 10 décembre 1916. Par la suite, il multiplie les séjours dans les hôpitaux (Zutenlick, Toulon et enfin Saint Martin d'Ablois dans la Marne), avant de reprendre du service du 26 octobre 1918 au 11 mars 1919. Mais il finit la guerre bien épuisé : la commission de réforme de Besançon propose plusieurs fois des pensions temporaires de 10% pour « *un amaigrissement et une légère asthénie physique* » le 04 novembre 1919, pour « *une asthénie avec un état général moyen suite de dysenterie* » le 27 octobre 1921 avant de passer pour une pension définitive de 10% le 13 juillet 1923 pour « *une dyspepsie gastro intestinale et un état général insuffisant* ». Il est décoré de la médaille commémorative Serbe.

Taillard, François Charles Emile (Liste 1918). Classe 1900, matricule no 1464 (Besançon)

Né le 09 août 1880 à Lac-ou-Villers, il est le fils de Ferjeux Cyprien et de feu Victorine Taillard. Cultivateur, il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale du 01 août, arrive au corps le 03 août et est en campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 21 février 1919.

Thiebaud, Etienne Marie Origène (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1901, matricule no 1888 (Belfort)

Né le 09 mars 1881 à La Chenalotte, il est le fils de Jean-Baptiste Justin et de Marie Félicie Maire. Rappelé à l'activité par suite de mobilisation générale, il arrive le 02 août 1914 au corps. Au cours des bombardements du 01^{er} au 13 août 1917, il est sérieusement intoxiqué à la forêt de Hesse à proximité de Verdun.

Verdot, Paul Francis (liste de 1918). Classe 1908, matricule no 2041 (Belfort)

Né le 10 avril 1888 au Bizot, il est le fils de feu Paul et de feu Maria Irène Bouhelier. Cultivateur, marié à Marie Valérie Cécile Perrot depuis le 04 mai 1914 à Grand Combe des Bois, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale et arrive au corps le 02 août 1914 au 47^{ème} régiment d'artillerie et en campagne jusqu'au 26 mars 1919.